

ÉVALUATION DU SOUTIEN APPORTÉ PAR LA BEI À L'ADAPTATION AUX EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES (PÉRIODE 2015-2020)

CONTEXTE

La fonction d'évaluation du Groupe Banque européenne d'investissement (Groupe BEI) a mené une évaluation indépendante du soutien apporté par la BEI à l'adaptation aux effets des changements climatiques, au cours de la période allant de 2015 à 2020. L'évaluation a exploré les possibilités qui s'offrent à la Banque et les défis qu'elle doit relever pour accroître son soutien à l'adaptation. Une série de recommandations sur la manière dont la BEI devrait renforcer son soutien à l'adaptation aux effets des changements climatiques a été formulée, lesquelles ont toutes été intégrées dans son plan pour l'adaptation.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

L'évaluation conclut que le niveau relativement faible du soutien de la BEI à l'adaptation aux changements climatiques ne reflète pas son rôle de banque européenne du climat, tel qu'envisagé dans la Feuille de route du Groupe BEI dans son rôle de banque du climat.

- Malgré un environnement politique propice, l'activité de prêt de la BEI en faveur de l'adaptation est restée faible au cours de la période 2015-2020.
 - L'environnement politique de l'UE se montre chaque jour plus favorable à l'adaptation aux effets des changements climatiques, aussi bien à l'intérieur de l'Europe que à l'extérieur, dans le cadre de la coopération.
 - La réponse politique et stratégique adoptée par la BEI via sa stratégie en matière d'action pour le climat et sa Feuille de route de la banque du climat forme un socle solide pour accroître le soutien à l'adaptation.
- Alors qu'elle est sur la bonne voie en matière d'intégration systématique de la dimension des changements climatiques dans ses investissements, la BEI n'a pas encore mis en œuvre une approche concrète pour contribuer à des projets permettant l'adaptation aux changements climatiques et le renforcement de la résilience face à leurs effets.
 - Des progrès satisfaisants ont été accomplis en ce qui concerne l'examen systématique des investissements de la BEI au regard des risques climatiques physiques.
 - Mais la nécessité pressante de renforcer la résilience face aux changements climatiques ne se traduit pas encore par des projets bancables.

L'évaluation énumère plusieurs facteurs susceptibles d'expliquer la faible contribution de la BEI à l'adaptation aux effets des changements climatiques.

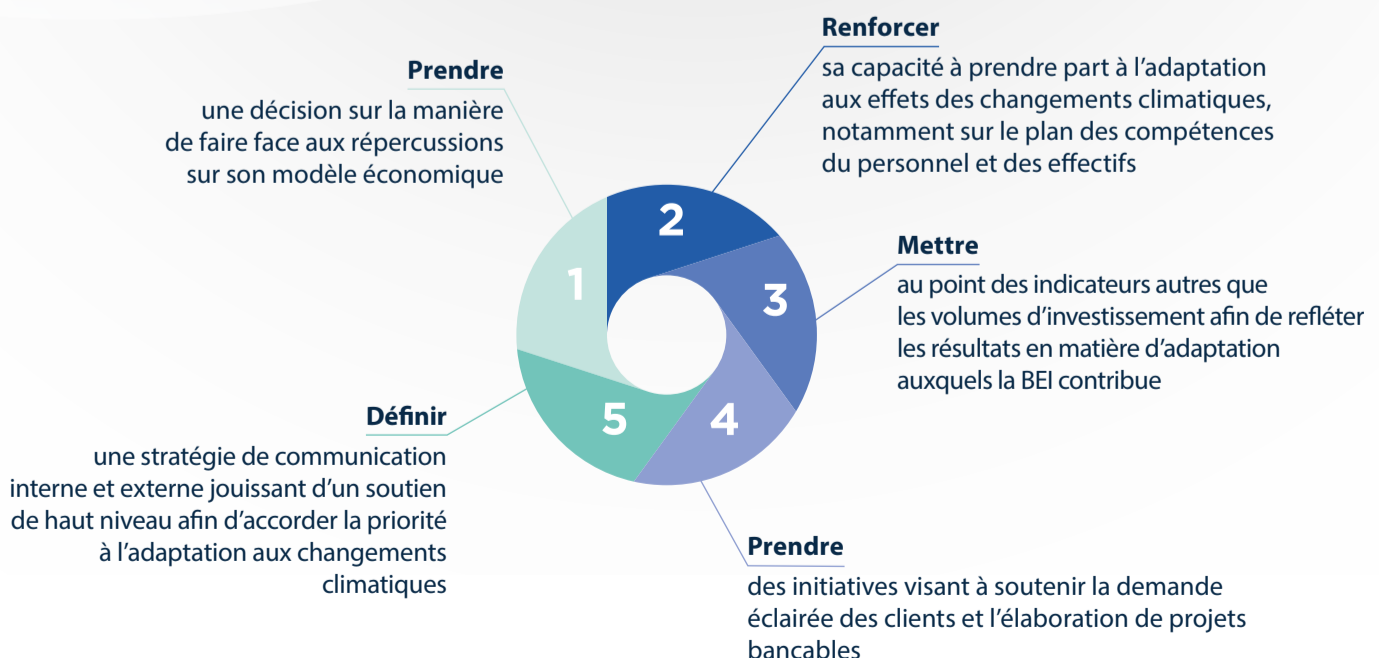
- La demande des clients pâtit de contraintes liées aux données et aux connaissances.
 - L'adaptation est un volet nouveau et complexe que les promoteurs ont du mal à cerner en dehors de certains secteurs comme celui de l'eau.
 - L'incertitude autour des données, de la modélisation et des scénarios, et quant à la manière de les interpréter et de les utiliser, suscite des doutes et fragilise la base sur laquelle de solides décisions d'investissement pourraient être prises en toute confiance.
- Le soutien offert aux clients pour élaborer des projets et renforcer les capacités du personnel est limité.
 - Pour répondre à la nécessité de renforcer la résilience face aux changements climatiques par des projets bancables, les clients doivent disposer d'un niveau d'expertise supérieur ou d'une assistance technique permettant de renforcer cette expertise.
 - Les services de conseil et d'assistance technique ont démontré leur capacité à jouer un rôle positif en soutenant l'élaboration de projets d'adaptation et le renforcement de la capacité des clients dans le domaine de l'adaptation.
 - La BEI n'a pas suffisamment pris d'initiatives pour engager des discussions avec des clients potentiels sur des possibilités d'adaptation susceptibles de renforcer la résilience face aux changements climatiques.
 - La palette de compétences internes de la BEI dans le domaine de l'adaptation aux changements climatiques s'améliore, mais la masse critique de connaissances et de ressources humaines spécifiques qui en ferait la « banque de référence » en la matière n'est pas encore atteinte.
- L'investissement financier est l'unique indicateur qui est utilisé pour mesurer le soutien à l'adaptation.
 - Les réalisations dans ce domaine sont souvent le fait de mesures politiques ou de planification, de sorte qu'elles n'exigent pas de dépenses en capital supplémentaires, quand elles ne vont pas jusqu'à réduire le coût d'un projet.
 - À eux seuls, les volumes d'investissement ne suffisent pas à refléter les contributions non financières de la Banque à l'adaptation aux changements climatiques.
 - Il convient d'envisager des indicateurs supplémentaires pour mesurer les résultats en matière de résilience face aux changements climatiques.

CONCLUSION

L'évaluation conclut qu'un soutien accru à l'adaptation aux effets des changements climatiques nécessite des changements au niveau du modèle économique de la BEI, notamment des investissements dans le personnel, des interactions avec les clients en vue d'élaborer des projets d'adaptation, ainsi que l'accès à des financements concessionnels ou à des subventions.

RECOMMANDATIONS

Afin de concrétiser la vision énoncée dans la Feuille de route de la banque du climat, la BEI devrait :



VEUILLEZ CLIQUER SUR LE LIEN POUR CONSULTER LE RAPPORT COMPLET.

<https://www.eib.org/en/publications/evaluation-eib-support-for-climate-action-change-adaptation>